

# Pages locales d'Europe francophone

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## Un cadeau pour **Jésus**

Par **Fernando Rocha, Portugal**

Soixante-dix d'interrégion

**N**oël est bientôt là, avec toute l'agitation qui règne en cette période de l'année. Nous pouvons si facilement nous laisser emporter par le côté commercial et festif de cette commémoration. Pourtant, le vrai symbole de Noël est la naissance de l'enfant Jésus, et il devrait être le sujet de toute notre attention.

Quel serait le cadeau le plus important que nous pourrions lui offrir ? Il a dit :

« ... venez à moi, et croyez en mon Évangile, et soyez baptisés en mon nom; car celui qui croit et est baptisé sera sauvé<sup>1</sup> ; ... »

Nous vivons à une époque merveilleuse. L'Église est en plein essor en Europe ; plusieurs branches, paroisses et pieux y ont été créés cette année. J'ai senti un grand enthousiasme dans toutes les paroisses et branches que j'ai visitées. Je vois l'espérance et la foi guider chaque pas. Je ressens le dévouement dans le cœur des membres qui s'engagent dans l'œuvre du salut. Les histoires de réussite se multiplient, avec un nombre croissant d'enfants de notre Père Céleste qui se joignent au troupeau et beaucoup de non-pratiquants qui reviennent avec un regain d'espérance. Je

témoigne que l'Europe connaît une réelle croissance.

Lors de la dernière conférence générale, Richard C. Edgley, de l'Épiscopat président, a déclaré : « Une des façons les plus importantes et les plus efficaces d'avoir une croissance réelle dans l'Église est de tendre la main aux personnes baptisées qui, toujours non pratiquantes, sont privées des bénédictions et des ordonnances salvatrices<sup>2</sup>. »

Comment pouvons-nous nous engager plus activement à « tendre la main » pour porter secours à ceux qui se sont égarés ou pour trouver les âmes qui recherchent Jésus ? Comment pouvons-nous personnellement aider l'Église à grandir en Europe ?

Alors que je présidais la conférence du pieu de Maidstone (Angleterre) en mai dernier, je voulais parler du défi lancé par la présidence de l'interrégion de faire du mois de juin le mois des invitations. Je pensais qu'il serait bien que j'invite quelqu'un à l'aéroport ou au cours des visites prévues le samedi matin. Ainsi, je pourrais utiliser mon propre exemple pour motiver les saints. Malheureusement, les choses ne se sont pas passées comme



**Fernando Rocha,**  
Soixante-dix  
d'interrégion

cela et je suis rentré à l'hôtel profondément triste de ma « mission non accomplie ». Je n'avais toutefois pas abandonné.

Ce soir-là, lors d'une réception, j'ai rencontré une Africaine qui m'a aidé très gentiment. J'ai remarqué à son badge qu'elle parlait trois langues, dont le portugais. Bientôt nous avons commencé à discuter et j'ai pu lui expliquer le but de mon voyage à Maidstone. Je l'ai invitée à écouter les missionnaires, ce qu'elle s'est empressée d'accepter. Pendant notre conversation, j'ai compris qu'elle était Capverdienne. Je lui ai dit que je me rendais souvent au Cap-Vert et que je raffolais d'un plat typique appelé « cachupa ». Elle m'a répondu que sa mère était

une excellente cuisinière et que je serais le bienvenu chez elle à déjeuner.

Deux mois après notre conversation, je suis allé au Cap-Vert et j'ai rendu visite à la mère de cette jeune femme en compagnie de Rosivelt Teixeira, président du tout récent pieu de Praia. Nous avons eu l'occasion de parler avec sa mère et son beau-père et de leur présenter l'Église. Nous avons été très bien reçus et avons été invités à déjeuner à une prochaine occasion.

J'ai reçu une autre référence lors de cette visite, celle d'une autre de leurs filles, étudiante au Portugal. Peu après, j'ai pris des dispositions pour que les jeunes adultes de sa région prennent contact avec elle.

C'est facile de lancer une invitation ; il suffit d'ouvrir la bouche et d'inviter les gens à aller au Christ. Je sais que mon cadeau consistant à « tendre la main » a plu à notre Sauveur et je continuerai à inviter tout le monde à aller au Christ et à accepter son invitation :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. « Car mon joug est doux, et mon fardeau léger<sup>3</sup>. » ■

#### NOTES :

1. Ether 4:18
2. Richard C. Edgley, « Ramener les non-pratiquants pour obtenir une croissance réelle », *Liahona*, May 2012, 52
3. Matthieu 11:28-30

## Une tradition de Noël

Par Hervé Baehrel, coordonnateur des Séminaires et Instituts

**D**epuis plus de dix ans, au moment de Noël, la classe d'institut d'Aix-en-Provence consacre une journée entière à interpréter des chants de Noël dans des maisons de retraite.

Les étudiants répètent généralement le vendredi soir après le cours ainsi qu'un ou deux dimanches avant l'événement. Outre les cantiques, sont interprétés également des arrangements de chants religieux et profanes de Noël. C'est toujours un moment de bonheur intense partagé entre personnes âgées et jeunes adultes.

#### Témoignages :

« La tradition d'offrir des chants de Noël aux personnes âgées, qui n'ont peut-être plus la chance d'en écouter, est un pur bonheur. Cela a été une très bonne expérience et une journée riche en émotions. » (Mélanie R.)

« J'espère que cette tradition perdurera car c'est vraiment génial de pouvoir faire sourire les personnes âgées. Et puis les chants sont vraiment beaux ; c'est un plaisir de les chanter chaque Noël. » (Noémie P.)

« Peu de temps donné mais un grand bonheur apporté. » (Thierry B.)

*Les étudiants de l'institut d'Aix-en-Provence lors d'un de leurs concerts dans une maison de retraite.*



« Le don de soi est le plus beau cadeau que l'on puisse offrir. » (Clémentine S.)

« Une expérience inoubliable ! » (Nicolas P.)

« J'ai vécu une journée magnifique ! Je suis très reconnaissante d'avoir eu l'occasion de servir et d'avoir contribué à apporter l'esprit de Noël à ces personnes. » (Rebecca A.)

« La musique, spécialement celle de Noël, a le pouvoir de redonner espoir à ceux qui l'ont perdu. Elle transmet aussi une joie qui unit les hommes. » (Fabien D.)

« Quel bonheur de contempler les sourires et les yeux pétillants de ceux qui ressentent notre amour et l'esprit merveilleux de Noël ! » (Hélène B.) ■



YVES ROUL

## Un saint fait chevalier !

Par Christian Euvrard, Torcy

Nombreux sont ceux qui connaissent Dominique Calmels ou ont entendu parler de lui. Il a été évêque de la paroisse de Paris-Lilas, président du pieu de Paris, puis de Paris-est, et est, depuis 2000, le directeur national de la Communication de l'Église. Il sera désormais aussi connu comme Chevalier de l'ordre national de la Légion d'Honneur, la plus haute décoration honorifique française, qui lui a été décernée le 2 juillet 2012, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans les bureaux de son entreprise, en présence des membres de sa famille et de quelques amis, collègues et collaborateurs.



DOMINIQUE CALMELS

Michel Rousseau, Président de la *Fondation Concorde*<sup>1</sup> et professeur associé à l'Université Paris-Dauphine, a salué sa « capacité de travail infinie » soulignant qu'il « peut se permettre d'avoir plusieurs vies bien remplies » avec « une énergie qui lui permet d'assurer avec bonheur, dans toutes ses vies, le total de ses missions ». Mû par la curiosité et avide de connaissances et de contacts, Dominique fait partie, a-t-il dit, « des optimistes et des hyperactifs qui croient au progrès, indécourageables citoyens dont nous avons bien besoin ».

Frère Calmels a rejoint cette fondation en 2004, où, de simple membre, il est devenu successivement responsable d'un groupe de travail, membre du bureau puis vice-président. Depuis trois ans, il anime un groupe de travail sur le « développement durable », sachant « sortir des situations humaines les plus délicates, regrouper les gens compétents,

**Dominique Calmels**



les réunir pour travailler et mener à terme des projets ». M. Rousseau a salué en Dominique un homme « caractérisé par le courage et la foi », ayant compris « mieux que d'autres qu'il fallait désormais être soi-même acteur de son destin. Le contraire de la résignation ».

Pierre Nanterme, président mondial de la société *Accenture*, dont frère Calmels a été l'étroit collaborateur pendant de nombreuses années, a évoqué ses débuts dans le commerce de ses grands-parents sa formation de comptable, ses différentes expériences professionnelles avant de rejoindre le groupe de Conseil mondial, dont il est devenu le Directeur financier en 2001 pour la France et le Benelux. Il a rappelé que Dominique collabore avec des institutions professionnelles telles que le *GPS*, le *MEDEF* et *Syntec Informatique*, apportant « son expertise et sa pugnacité, ... son flegme et son sens de la pédagogie ». Il a qualifié son rapport sur « L'économie de la fonctionnalité » « d'inventif et innovant ». Enfin, signalant son rôle au sein de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il a salué sa réussite familiale, évoquant sa femme, Françoise, leurs cinq filles et leurs huit petits-enfants « unis autour des valeurs communes d'humanisme et de solidarité ».

Après que M. Nanterme lui a remis « au nom du

Président de la République Française » la décoration de Chevalier, sous les applaudissements de toutes les personnes présentes, Dominique Calmels a remercié tour à tour ses collègues et collaborateurs, ses dirigeants, ses amis et surtout sa famille. Son seul regret a été que personne n'ait cité son sens de l'humour parmi ses qualités, ce qui a déclenché les rires au cours d'une soirée solennelle mais empreinte de convivialité. Pour finir, il a rendu hommage au « soutien sans faille » de sa femme, Françoise. Quiconque les connaît sait que ce couple formidable forme une équipe soudée, efficace et dévouée. Même si c'était au titre de son engagement professionnel et civique que Dominique était décoré, sœur Calmels méritait aussi sa part d'honneurs !

Tous ceux qui ont travaillé dans l'Église à leurs côtés se réjouissent de cette distinction qui rejaille aussi sur l'Église en France et sur tous ses membres ! Et comme un honneur n'arrive jamais seul, frère Calmels vient d'être mis à part comme scelleur au temple de Francfort. Un appel qu'il aborde avec humilité. ■

1. Fondée en France en 1997 par un groupe d'universitaires et d'hommes et de femmes d'entreprises, *La Fondation Concorde* – plus de deux mille cinq cents membres, dont plusieurs dizaines d'experts – élabore des rapports et formule des propositions destinées aux décideurs politiques.

**Dominique Calmels, entouré de sa femme, de ses cinq filles et de leurs maris.**

## Le Saint-Esprit a témoigné

Joël Ouedraogo, Genève

Le matin du 10 septembre 2012, plongé dans mes pensées, j'attendais sur un banc de la gare de Genève mon train pour Lausanne, lorsque deux jeunes gens en costume-cravate ont fait irruption et se sont assis l'un à ma droite, l'autre à ma gauche, m'encadrant. Un frisson de frayeur m'a parcouru l'échine : « Serais-je soupçonné de délit ? Va-t-on m'arrêter ? » Lorsqu'ils m'ont expliqué qu'ils étaient missionnaires et se sont mis à parler de leurs croyances, j'ai respiré... ! Comme mon train arrivait, et sur leur insistance, j'ai fini par leur laisser mon adresse.

Mes amis m'ont tout de suite mis en garde contre « les Mormons » disant que c'était une « secte dangereuse ». Aussi, lorsque les missionnaires m'ont rappelé, j'ai d'abord refusé de les recevoir. Deux jours plus tard, ils m'ont à nouveau appelé mais j'ai encore refusé. À leur troisième appel, j'ai fini par accepter de les voir dans un parc voisin. Lorsque je leur

ai expliqué le motif de mes refus, ils ont d'abord ri de bon cœur puis ont rendu leur témoignage et commencé à m'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. Un bon sentiment m'a fait accepter l'exemplaire du Livre de Mormon qu'ils m'offraient.

Tandis que je le lisais et que je priais à son sujet, le Saint-Esprit m'a témoigné qu'il était vrai. Quand je suis allé à l'église, j'ai à nouveau éprouvé un doux sentiment de paix qui m'a rempli l'âme. C'était la confirmation que je venais de trouver ce que je cherchais : le véritable Évangile de Jésus-Christ et son Église. J'ai ressenti la même chose le dimanche suivant au contact chaleureux des membres de l'Église.

J'ai été baptisé le 24 septembre 2012. Depuis, la joie et la paix du Saint-Esprit illuminent ma vie. J'ai invité l'ambassadeur de mon pays (Burkina-Faso) à venir et voir l'Église vraie et vivante de notre Seigneur Jésus-Christ... et il est venu ! ■

### À l'attention des nouveaux convertis :

Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant **pages locales**.

## Nous répandons des **semences**

Par Rachel Moulis, Lorient

Dernièrement, alors que je quittais le parking d'une grande surface, une conductrice imprudente m'a percutée. Je pensais que ma voiture était abîmée, qu'il faudrait dresser un constat, mais, à ma grande surprise, elle n'avait rien, pas même une égratignure !

La conductrice était aussi affolée que désolée. Je l'ai aussitôt rassurée en lui disant que ce n'était pas grave mais qu'elle aurait quand même pu faire attention. Elle a alors fondu en larmes, m'expliquant que sa grand-mère venait de décéder et qu'elle venait récupérer le costume de son mari pour l'enterrement.

Je l'ai alors prise dans mes bras pour la consoler et lui ai demandé si elle croyait en Dieu. Elle m'a répondu qu'elle ne savait plus trop que croire car il lui arrivait beaucoup de malheurs depuis quelque temps sans qu'elle comprenne pourquoi car elle s'efforçait d'être une bonne personne.

Je lui ai témoigné que Dieu l'aimait et qu'il m'avait aidée personnellement dans les moments de deuil à trouver la paix et que, si elle priait, il l'apaiserait elle aussi. J'ai ajouté qu'elle reverrait un jour ses chers disparus. Je lui ai aussi parlé de notre Église, de Joseph Smith, de la Première Vision et l'ai invitée à venir à l'église. Je n'avais malheureusement pas de cartes sur moi (depuis, j'en ai toujours !) mais j'ai pu lui griffonner l'adresse de l'église sur un bout de papier.

Quand nous nous sommes quittées, elle avait repris ses esprits et m'a remerciée de cette discussion qui lui avait fait du bien. Je suis repartie, moi aussi, le cœur léger et avec le sentiment que j'avais été un bon instrument entre les mains de Dieu.

Je ne parle pas facilement de l'Évangile mais je pense sincèrement que c'est ce que nous avons mis en place dans le cadre de notre plan missionnaire de branche qui m'a permis de vivre cette expérience. Cette dame n'est pas encore venue à l'église mais, comme dit le cantique, « j'ai répandu une semence ». ■

# J'ai su qu'il fallait que j'agisse

Par Lise Casagrande, dix-neuf ans, Dijon

Lors d'un voyage en train, j'ai perçu une conversation entre un contrôleur et son collègue quelques sièges plus loin. En entendant le contrôleur parler de ses expériences, j'ai pensé qu'il pourrait avoir besoin de l'Évangile. J'ai donc prié intensément pour savoir ce que je pouvais faire : quelque chose de simple, ne fût-ce qu'un sourire, ou plus... J'étais totalement disposée à me laisser guider par l'Esprit.

Après plusieurs échanges sympathiques avec lui lors de ses allées et venues, je me suis remise à mes occupations. Au bout d'un moment, une pensée m'est venue. Hésitante mais convaincue que c'était la chose à faire, j'ai sorti de mon sac un exemplaire du Livre de Mormon que j'ai commencé à dédicacer.

C'est alors que, sans raison particulière, le contrôleur est revenu vers moi et m'a demandé mon prénom – j'en ai profité pour lui demander le sien – et est reparti contrôler de nouveaux passagers. Vu les circonstances et l'impression spirituelle que j'avais reçue, ce livre lui était certainement destiné. J'ai donc complété mon message avec son prénom.

Lorsque, quelques minutes plus tard, il est repassé à mon

niveau, j'ai su qu'il fallait que j'agisse. Je lui ai dit qu'il avait une personnalité touchante. Il m'a alors confié qu'il était un miraculé en quête de réponses à travers l'étude des diverses religions et philosophies. Je lui ai alors dit que le livre que je tenais entre les mains avait bouleversé ma vie, répondu à beaucoup de mes interrogations et appris la manière d'agir du Seigneur avec ses enfants. Puis je lui ai rendu témoignage de la véracité du Livre de Mormon et lui ai dit que j'étais prête à le lui offrir s'il s'engageait à le lire.

Après en avoir examiné la couverture, il m'a fait la promesse solennelle qu'il le lirait. Il m'a ensuite prise dans ses bras et m'a remerciée.

Je suis reconnaissante à mon Père Céleste de m'avoir permis d'être un instrument entre ses mains ce matin là vis-à-vis d'une personne qui avait vraiment besoin de l'aide divine. J'aime voir dans cette expérience l'accomplissement de la parole d'Alma, que « c'est par des choses petites et simples



Lise  
Casagrande

FABRICE CASAGRANDE

que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6). Cela me fortifie et me remplit de joie lorsque j'y repense. ■

## À l'attention des lecteurs :

Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant pages locales.

## Sport ou séminaire ?

Lucas N., 15 ans, Arras

Lucas N.



LUCAS N.

J'ai été confronté en début d'année scolaire à un choix difficile. Je joue au basket-ball en club et j'aime vraiment ça – le sport a toujours beaucoup compté pour moi – mais j'ai appris qu'en raison d'un problème d'entraîneur il n'y aurait plus qu'un seul entraînement par semaine, le vendredi, jour du séminaire hebdomadaire ! Même si cela a été très difficile, j'ai décidé de suivre le séminaire.

Alors que je me demandais comment j'allais pouvoir continuer à pratiquer ce sport, je me suis souvenu de l'Écriture : « Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7:7) J'ai

donc demandé au Seigneur dans chacune de mes prières de m'accorder cette bénédiction. J'ignorais comment, mais je savais que le Seigneur m'aiderait. Deux semaines plus tard, j'ai appris que nous changions d'entraîneur, que nos entraînements auraient lieu le mardi et le jeudi !

Je suis heureux d'avoir pris la décision de mettre le séminaire avant le basket, car depuis, le Seigneur ne cesse de me bénir, y compris dans ce sport. Par exemple, récemment, sur sept semaines, il n'y a eu qu'un jour où je n'ai pas eu de match, le jour du super-samedi ! Je suis reconnaissant du programme du séminaire et de la manière dont le Seigneur me bénit. ■

## Répondre aux questions sur le temple de Paris (3<sup>ème</sup> partie)

Par Dominique et Françoise Calmels, respectivement directeur national de la Communication et responsable des médias

Suite à nos deux précédents articles (septembre et octobre) sur le sujet, nous vous proposons les réponses suivantes à une dernière série de questions courantes sur le futur temple de Paris.

### Q. Le public aura-t-il accès aux jardins du temple ?

R. Tout à fait. Les jardins seront ouverts à tous pendant la journée. Leur accès sera fermé la nuit. Les jardins des temples sont des endroits calmes et paisibles dont l'atmosphère doit rester propice au recueillement. L'endroit est réservé à la promenade et au repos. Aucune célébration, ni procession, ni concert ou spectacle, ni aucune autre manifestation à caractère culturel, sportif ou religieux ne s'y produit.

### Q. Le temple va-t-il entraîner des problèmes de circulation et de stationnement ?

R. Non, le temple n'est pas prévu pour un grand nombre de personnes en même temps. Comme l'activité du temple est répartie dans la journée, le volume de la circulation est réduit. Par ailleurs, un grand parking souterrain est prévu sur le site.

L'accès piéton se fera essentiellement par les entrées principales situées sur le boulevard Saint-Antoine. Un chemin d'accès est prévu à partir de la rue du Général Welvert qui, ouvert pendant la journée, permettra aux piétons de traverser la propriété pour rejoindre le boulevard.

**Q. À quoi servira la résidence hôtelière ?**

**R.** Cette résidence est à l'usage exclusif des fidèles qui se rendent au temple pour une durée limitée. Son accès se fera exclusivement par le parking souterrain ou par les jardins. Elle disposera d'une cuisine et d'une salle à manger où les hôtes pourront préparer et consommer leurs propres repas. Aucune activité de restauration n'y est prévue.

**Q. Comment est organisée votre Église ?**

**R.** Le clergé local est bénévole (non professionnel et non rémunéré). Tous les hommes pratiquants reçoivent la prêtrise et exercent des responsabilités au sein de l'Église. Dans la plupart des cas, ils sont mariés, pères de famille et ont une activité professionnelle dans la société. Les femmes ont aussi d'importantes responsabilités.

**Q. Est-ce une Église chrétienne ?**

**R.** Comme son nom l'indique, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est chrétienne. Dans la théologie mormone, la Divinité est composée de Dieu le Père, de son Fils Jésus-Christ et du Saint-Esprit, trois personnes distinctes et physiquement séparées mais parfaitement unies dans leur objectif de salut pour l'humanité. Pour les saints des derniers jours, le salut est en Jésus-Christ.

Nous étudions la Bible (Ancien et Nouveau Testament) ainsi que le Livre de Mormon. Le Livre de Mormon représente pour nous un deuxième témoignage de la divinité de Jésus-Christ et de la dimension universelle de son message de salut. Chaque dimanche, lors de « l'École du dimanche », la Bible et le Livre de Mormon sont étudiés.

Les réponses à ces questions ainsi que toute l'actualité concernant le projet du temple de Paris sont consultables sur le site officiel du temple : [www.templemormonparis.org](http://www.templemormonparis.org) N'hésitez pas à vous y rendre et à y convier vos amis, parents, connaissances. ■

## Recherche d'articles

Nous recherchons des témoignages de **miracles spirituels** liés à la conversion, la remotivation des non-pratiquants, la foi... en rapport avec l'exhortation du Seigneur :

« Car Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés ; oui, en vérité, je vous le dis, Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat. » (D&A 82:14)

Si vous avez vécu de telles expériences ou en avez été le témoin, n'hésitez pas à en faire part à votre correspondant *pages locales* de pieu/district, sous la forme d'un article bref (300 mots maximum) accompagné d'une photo en plan rapproché. Nous vous en remercions.

**Fraternellement.**

Liste des correspondants *pages locales* :

- **Pieu d'Angers** : Chantal Arnaud  
*chantal\_arnaud@aliceadsl.fr*
- **Pieu de Bordeaux** : Maud Tran  
*maud.tc@hotmail.fr*
- **Pieu de Bruxelles** : Claude Bernard  
*claudbernard@skynet.be*
- **Pieu de Genève** : Monique Mueller  
*moniquemueller@mac.com*
- **Pieu de Lausanne** : Isabelle De Reynier  
*cookiepepsi@hotmail.fr*
- **Pieu de Lille** : Anne-CharlotteKugler  
*acganne@gmail.com*
- **District de Lorient** : Danièle Colliot  
*danbrest142@yahoo.fr*
- **Pieu de Lyon** : Pascale Vincent  
*isatispv@gmail.com*
- **Pieu de Nancy** : Rémi Mangeat  
*remimangeat@orange.fr*
- **Pieu de Nice** : Jacques Faudin  
*jfaudin@yahoo.fr*
- **Pieu de Paris** : Marie-Chantal Gérard  
*bmc.gerard@gmail.com*
- **Pieu de Paris-Est** : Gérard Joly  
*gerardjoly@neuf.fr*
- **Pieu de Toulouse** : Sylvie Sordes  
*sylvie@sordes.com*
- **Rédacteur** : Dominique Lucas  
*lucamarade@yahoo.fr* ■